

Pratiques de thèse en danse au **CN D** 14.11.2017

CN D

Centre national de la danse
1 rue Victor-Hugo, 93500 Pantin

Réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98

cnd.fr

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex – France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon – France
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967
SIRET 417 822 632 000 10

Réservations et informations pratiques
+ 33 (0)1 41 83 98 98
cnd.fr

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture

Directrice générale

Mathilde Monnier

Conception graphique

Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Typographie Trade Gothic — Papier Munken Lynx 170 gr/m²

Impression

I.M.S. Pantin



Fabrique de thèses #2

Artisanat et boîte à outils du chercheur

14.11 / 9:30 – 18:00

Axes de recherche en trois verbes
Travailler, terminer et soutenir sa thèse

Après avoir accumulé des matériaux au cours de plusieurs années, les doctorants se trouvent face à la nécessité de synthétiser leur enquête. Les exercices terminaux du Doctorat, textuels et verbaux, livreront les résultats de leur recherche et les consacreront parmi leurs pairs au terme de la soutenance.

À partir de communications de doctorants et doctorantes en fin de thèse, l'Atelier Pratiques de thèse en danse propose Fabrique de thèses #2, une journée consacrée à l'échange et la réflexion sur les dessous du Doctorat. Cette seconde édition est consacrée plus précisément aux dernières étapes qui jalonnent la thèse. De la mise en forme des données et des multiples aspects pratiques concernant l'organisation du travail de rédaction, aux choix des membres du jury, le chemin peut quelquefois donner l'impression d'un objectif difficilement atteignable.

Cette journée d'étude voudra cerner comment chercheurs et chercheuses en danse façonnent leur travail durant ces dernières étapes du Doctorat, en vue de déceler stratégies et tactiques qu'ils mettent en œuvre. Fabrique de thèses #2 sera le moment de partager outils et réflexions afin de s'aider, partager et de se rencontrer autour de cette question très concrète et cruciale du Doctorat.

Avec la participation en tant que répondantes de **Inge Baxmann**, historienne de la culture et de sciences théâtrales – Universität Leipzig, et **Marina Nordera**, historienne de la danse – université Côte d'Azur.

Une proposition de l'équipe de l'Atelier des doctorants

Camille Casale, doctorante en études culturelles et sociologie – université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Julie De Bellis, doctorante en musicologie – université Lyon 2, en codirection avec l'université Côte d'Azur

Marion Fournier, doctorante en danse – université de Lorraine, en codirection avec l'Universität Leipzig

Et du service Recherche et Répertoires chorégraphiques, CN D.

Programme

9:30

Accueil café

10:00

Présentation de l'Atelier et de Fabrique de thèses

10:30

Communications de Charlotte Lheureux et de Sungu Okan

11:15

Retour des répondants, questions et discussions

11:45

Rencontre *De la rédaction à la publication, de la thèse au livre*

Animée par Marion Fournier

Avec Julie De Bellis, Sandra Dubs, Bénédicte Jarrasse et Aude Thuries

12:45

Pause déjeuner

14:15

Communications d'Anaïs Loison-Bouvet et de Julie Gothuey

15:15

Retour des répondants, questions et discussions

15:45

Communications des répondantes Marina Nordera et Inge Baxmann

16:30

Questions et discussions, conclusion et remerciements

Pour poursuivre la journée

17:00 – 18:00

Rencontre avec **Isabelle Launay**, à l'occasion de la parution de son livre *Poétiques et politiques des répertoires. Les danses d'après, 1* aux éditions du Centre national de la danse, avec la participation de Mathilde Monnier, directrice générale du CN D. Rencontre animée par Laurent Sebillotte, directeur du département Patrimoine, audiovisuel et éditions au CN D.

Communications

10:30

L'écriture (du rythme) comme objet et outil de la transdisciplinarité

par Charlotte Lheureux

doctorante en architecture en 3^e année de thèse, université catholique de Louvain, sous la direction de David Vanderburgh

Un an avant la soutenance, l'enjeu de cette communication est de faire le point sur les 36 derniers mois et de projeter les 12 mois à venir. Outre cette ambition très banale, des questions plus spécifiques se posent : comment mener une recherche transdisciplinaire tout en affirmant l'ancrage de la thèse au sein d'un unique département universitaire ? Comment terminer au sein d'un laboratoire canadien une thèse inscrite dans une faculté belge et travaillée entre les systèmes belge et français ?

Approaching Written Paths for Analysing a Ballet of Stravinsky

par Sungu Okan

doctorante en musicologie/ethnomusicologie, Mimar Sinan Fine Arts University State Conservatory, Istanbul, sous la direction de Kivilcim Yildiz Senürkmez
Communication en anglais

Exploring the relationship between music and dance, has always been my main interest. My thesis was focusing on the literary texts, music and movement at Stravinsky's *Firebird*. When the problems about the original literal sources emerged, I have changed the topic into an abstract and choreographically more complex work: *Agon*. The presentation will be about this process of change and how I made it to the final phase.

14:15

« Faire feu de tout bois ». Ou comment identifier par l'étude des discours tenus sur un corpus d'œuvres de danse contemporaine, quelques lieux communs de la danse

par Anaïs Loison-Bouvet

doctorante au département danse en 5^e année de thèse, université Paris 8, sous la direction d'Isabelle Ginot

Cette réflexion sera l'occasion de présenter à nos collègues, les matériaux de notre recherche et de partager les problématiques posées par leur identification, leur sélection et leur récolte. Nous évoquerons les étapes qui nous ont fait élaborer une méthodologie adaptée à un corpus de textes de natures et d'auteurs divers, et montrerons comment cette « boîte à outils » élaborée progressivement, nous a permis d'analyser les manifestations de quelques lieux communs.

Des six ans de recherche aux trois heures de soutenance

par Julie Gothuey

docteure en Arts, chercheuse à l'université de Lorraine et enseignante au conservatoire de Nancy

En novembre 2014, Julie Gothuey soutenait sa thèse de doctorat après un travail de recherche réparti sur six années. Outre le tour de force que requiert la synthèse orale de la thèse et la répartition nécessaire au débat qu'impose cette ultime étape du doctorat, nous notons que le moment revêt une particularité. En effet, l'artiste Josef Nadj dont l'œuvre s'est faite l'objet d'étude de la doctorante, était présent lors de cette soutenance. Pour notre atelier, la chercheuse aujourd'hui qualifiée maître de conférences revient sur cette expérience.

Les répondantes

Inge Baxmann est professeur en sciences culturelles et sciences théâtrales (*Kulturwissenschaft* et *Theaterwissenschaft*) à l'Universität Leipzig en Allemagne. Ses principales spécialités de recherche s'articulent autour de la symbolisation et de la mise en scène de la nation, de l'histoire culturelle des techniques du corps dans la modernité, et enfin de l'histoire culturelle des médias. Le fruit de ses recherches se retrouvent à travers plusieurs publications en Allemagne et en France, telles par exemple *Mythos: Gemeinschaft. Körper und Tanzkulturen in der Moderne* (Munich, Wilhelm Fink, 2000) ; *Les Archives internationales de la danse 1931-1952* (codirection avec Claire Rousier et Patrizia Veroli, éditions du Centre national de la danse, 2006) ou encore *Anthropologie de la modestie*, à paraître courant 2017-2018 aux Nouvelles éditions Jean-Michel Place.

Marina Nordera est danseuse, historienne de la danse et, depuis 2002, professeure et membre du Centre transdisciplinaire d'épistémologie de la littérature et des arts vivants à l'université Côte d'Azur. Avec un groupe de chercheurs italiens, elle fonde AIRDanza, association italienne pour la recherche en danse, et est membre fondateur de l'aCD. Ses recherches et son enseignement portent sur l'histoire du corps et de la danse en Europe, en particulier à l'époque moderne et sur les méthodologies transdisciplinaires de la recherche en arts vivants. Elle s'intéresse en particulier aux articulations entre les savoirs techniques, artistiques et théoriques et à la transmission et circulation de ces savoirs dans la société, entre les disciplines et entre les cultures. Elle a dirigé avec Susanne Franco *Dance Discourses. Keywords for Methodologies in Dance Research* (Routledge, 2007) et *Ricordanze. Memoria in movimento e coreografie della storia* (UTET Università, 2010), avec Roxane Martin, *Les Arts de la scène à l'épreuve de l'histoire* (Honoré Champion, 2011) et avec Hélène Marquié, *Perspectives genrées sur les femmes dans l'histoire de la danse* (Recherches en danse, n°3, 2015).

Les doctorantes et jeunes chercheuses

Sandra Dubs a suivi un parcours artistique professionnel évoluant de l'interprétation des grands ballets classiques à la conception chorégraphique contemporaine inspirée de pas de danse amérindienne. Des années de recherches approfondies au Canada et aux États-Unis sur les danses et les langues amérindiennes l'ont conduite à l'obtention d'une thèse en anthropologie sociale et ethnologie à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Sa recherche actuelle se concentre sur les emplois de langue vernaculaire en contexte dansé.

Julie Gothuey est docteure en Arts, spécialiste des arts du spectacle et de la danse contemporaine. Chercheuse à l'université de Lorraine (2L2S), maître de conférences qualifiée en section 18, elle enseigne aujourd'hui en culture chorégraphique au conservatoire de Nancy. Elle a publié des articles sur l'esthétique des créations de Josef Nadj et travaille actuellement sur les questions d'interculturalité et d'interdisciplinarité en arts.

Bénédicte Jarrasse est agrégée de lettres modernes et docteure en littérature comparée. Elle consacre ses recherches au dialogue entre les textes littéraires et les arts du spectacle, principalement la danse théâtrale, dans l'Europe du XIX^e siècle. Elle est membre de l'équipe du projet « Discours sur la danse » du Labex OBVIL de l'université Paris-Sorbonne. Sa thèse, intitulée « Les Deux Corps de la danse. L'imaginaire de la danse théâtrale dans la littérature et l'iconographie européennes (1830–1870) », soutenue en 2014 à l'université de Strasbourg (direction Guy Ducrey), paraîtra en janvier 2018 aux éditions du CN D.

Charlotte Lheureux est architecte de formation. Elle mène un parcours pluriel, entre recherche universitaire (université catholique de Louvain), journalisme indépendant (art même, A+, etc.) et collaboration en agence (ZigZag). Questionnant la transversalité de la notion de rythme au sein du domaine artistique, sa recherche doctorale articule théorie et pratique – entre philosophie de l'esthétique, musique, danse et architecture.

Anaïs Loison-Bouvet est doctorante au département Danse de l'université Paris 8 sous la direction d'Isabelle Ginot. Elle mène des recherches visant à déterminer comment les discours de médiations (critiques, feuilles de salles et textes de programme principalement), lorsqu'ils traitent d'œuvres chorégraphiques extrêmes, participent à produire une déontologie des plaisirs du spectateur de danse.

Sungu Okan, née à Istanbul, obtient une licence puis un master en ethnomusicologie à Mimar Sinan Fine Arts University State Conservatory. Elle est chargée de cours dans cette même institution depuis 2008, et doctorante depuis 2011. Parallèlement, elle produit et anime des programmes radiophoniques sur la musique classique et les arts du spectacle, et rédige des notes de programme. D'octobre à décembre 2017, elle poursuit ses recherches doctorales en France grâce à une bourse de l'ambassade de France en Turquie.

Aude Thuries est docteure en danse de Lille SHS, membre associée au Centre d'étude des Arts contemporains (Lille SHS). Elle a publié *L'Apparition de la danse* aux éditions L'Harmattan en 2016, et a contribué aux premières traductions françaises de la philosophe de l'art Susanne Langer (*Vie Symbole Mouvement*, *Susanne K. Langer et la danse*, dirigé par Anne Boissière et Mathieu Duplay, De l'incidence, 2012).

Le comité de l'Atelier des doctorants

Camille Casale est doctorante en études culturelles et en sociologie à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne. Née à Marseille, elle se forme très jeune au théâtre et à la danse, passion poursuivie en sport-étude. Après une classe préparatoire littéraire au Lycée Thiers, elle obtient une licence d'histoire et approfondit sa pratique du théâtre au Cours Florent et dans divers stages professionnels, en France et en Angleterre. Danseuse et comédienne, ses années de pratique soulèvent des questions théoriques qui motivent son travail de mémoire sur la constitution des habitudes en danse classique depuis le XVIII^e siècle. Elle obtient un contrat doctoral en septembre 2015. L'enjeu de ses recherches, réalisées sous la direction de Bernard Darras et de Marie Buscatto, est de saisir et d'explicitier de manière compréhensive les logiques qui sous-tendent l'enseignement de la danse classique en France, au regard notamment de la thématique de la santé.

Julie De Bellis s'est d'abord formée au métier de comédienne et intègre en 2007 la Cie l'À Propos à Lyon. Parallèlement à cela, elle se lance dans des études de musicologie et obtient son diplôme d'études musicales au conservatoire à rayonnement régional de Saint-Étienne, dans la classe de Florence Badol-Bertrand. De là naît une vocation pour une « musicologie appliquée ». Elle explore simultanément l'univers du chant lyrique, de la danse ancienne et contemporaine et participe à la création de divers spectacles qui s'articulent autour de la pluridisciplinarité (Cie La Casta-Fio(re), Cie La Rêveuse, Zendegi Theater Company). Elle mène différents projets et ateliers avec musiciens, comédiens et danseurs amateurs et professionnels. Ses recherches se consacrent à la danse ancienne, autour de formes hybrides (comédie-ballet, opéra-ballet). Elle poursuit actuellement un doctorat en codirection auprès Pierre Saby (université Lumière, Lyon 2) et de Marina Nordera (université Côte d'Azur) autour de la « Poétique de la Danse » chez C. W. Gluck.

Marion Fournier est doctorante à l'école doctorale Fernand Braudel sous la codirection des professeurs Roland Huesca (département des Arts à l'université de Lorraine) et Inge Baxmann (*Institut für Theaterwissenschaft* à l'Universität Leipzig). Née à Angers, elle intègre un *Bachelor* en études franco-allemandes en « communication et coopération transfrontalières » dans la région Saar-Lor-Lux, puis se spécialise en Arts du spectacle avec un master en « arts et industries culturelles ». Dans le droit fil de ces étapes, elle obtient en 2016 un contrat doctoral et intitule sa thèse : « Pina Bausch, le Tanztheater et la ville. Une géoesthétique de la danse et de sa réception (France-Allemagne, de 1974 à nos jours) ». Avec la danse pour objet d'étude, son travail invoque une approche culturaliste de l'Esthétique et de l'Histoire. Par ailleurs, Marion Fournier enseigne auprès des étudiants de licence en Arts du spectacle et a fondé la maison d'édition Java éditions en danse au sein de laquelle elle dirige la collection « L'Accordéon ».